

répondre vers l'abbé. Alors la mêlée s'engagea, tandis qu'un des bandits criait : "à chacun nos hommes." Tout de suite le revolver entra en jeu. Un apache, braquant le sien sur le prêtre, cria : "Si vous êtes des hommes, venez-y." Le jeune Huchet, sautant sur l'individu pour le désarmer, essuya un coup de feu à la main gauche en parant le coup donné en pleine figure.

Cependant tous se tournaient vers l'abbé Firmery. Un des voyous l'ajusta. Le premier coup rata, mais le second manquant son but alla frapper en arrière du prêtre le jeune Debroise, qui atteint en pleine poitrine, tomba sur une bicyclette. Puis, se relevant, il traversa la route en serrant son côté de la main et alla s'affaïsser dans un champ de blé.

On releva le malheureux blessé qui râlait. Il se confessa, tandis que ses camarades, mis au courant de la gravité de son état, pleuraient et priaient. Hélas ! quelques heures après, le jeune homme rendait à Dieu son âme sanctifiée par la souffrance. C'était un excellent chrétien, particulièrement fidèle à ce patronage où il avait puisé tant de bons exemples. Ses camarades l'aimaient particulièrement ; ses directeurs se plaisaient à parler de sa piété et de sa bonté, ses chefs, de son intelligence et de sa bonne volonté.

Dans toute la région, l'indignation est à son comble. Nous voulons espérer, que la justice infligera aux coupables le juste châtement que réclament les braves gens. Mais est-ce suffisant d'atteindre les auteurs directs de l'attentat ? Les plus misérables ce sont encore ceux qui ont, par leurs prédications de haine, armé les mains de ces misérables ; les vrais coupables, ce sont ceux qui en excitant la folie antireligieuse du peuple, lui représentent quotidiennement le prêtre comme un être malfaisant, alors qu'il exerce chaque jour un ministère d'amour, de bonté, de dévouement.

De l'amour et du respect d'un peuple pour le prêtre, de son zèle pour l'instruction religieuse de la jeunesse dépend l'avenir d'un pays. Souvenons nous toujours de cette vérité pour l'honneur et la prospérité de notre Canada.

#### **Avantages spirituels offerts à nos abonnés.**

1. Ils ont part à *une messe* célébrée chaque semaine, soit *52 Messes par an*, à leurs intentions, pour les vivants et pour les défunts. Ils participent, en outre, à toutes les prières et bonnes œuvres de la Communauté du T. S. Sacrement.
2. Ils ont part, après leur mort, à un *Service solennel*, célébré chaque année, à perpétuité, dans le cours de novembre.
3. Nos abonnés ont le mérite de soutenir l'Œuvre de l'Exposition perpétuelle du Très Saint Sacrement dans notre Sanctuaire.